

Région

Innovation Le Césér propose de créer un conseil stratégique

Les socioprofessionnels souhaitent un pilotage politique de la stratégie régionale de l'innovation, pour mieux coordonner les relations entre recherche et entreprises.

« L'innovation doit nous permettre de maintenir, voire de créer ou de développer notre valeur ajoutée. » C'est le constat formulé par la plupart des intervenants, lundi matin à Strasbourg, dans le cadre de la séance plénière du Césér (Conseil économique, social et environnemental régional), sur le thème « Réussir la stratégie régionale de l'innovation ».

« Il y a peu de centres de recherche et développement en Alsace », regrette le président du Césér, Bernard Stalter qui estime toutefois que « l'innovation est avant tout un état d'esprit ».

Pour pallier les lacunes ou les faiblesses relevées dans ce domaine au cours des dix-huit mois de travaux, les socioprofessionnels proposent de réformer la



L'Institut strasbourgeois de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (ici en juin dernier, lors d'une visite par François Fillon), « un lieu emblématique de l'innovation ». Archives Jean-Marc Loos

gouvernance de l'innovation en instituant « un conseil stratégique » chargé du pilotage politique de l'innovation alsacienne. « Il serait composé des financeurs, à savoir : l'État, qui vient de lancer la Société d'accélération du transfert de technologie, de l'université, de la Ré-

gion qui s'est dotée de l'Agence régionale de l'innovation, et des chambres de commerce, qui déploient le Centre européen d'entreprise et d'innovation », résume Claude Leclerc, le rapporteur de l'avis. Il devra permettre de mieux coordonner les relations entre la recherche et les entreprises, car le Césér insiste aussi sur « l'optimisation de l'offre d'accompagnement des porteurs de projets ».

Un humanisme rhénan renoué

Claude Leclerc pointe également la nécessité « d'informer et de former à l'innovation », mais surtout « de se réapproprié un nouvel humanisme rhénan renoué », car l'innovation n'est pas seulement technologique mais aussi « sociale et managériale ». Il s'agit de « redonner à l'homme sa place dans

la société et dans l'entreprise », ajoute le président de la commission compétitivité régionale, Jean-Pierre Lavielle.

L'avis a été adopté à l'unanimité moins une abstention et l'amendement maintenu par la CFDT a été repoussé par 54 voix contre 9 et 7 abstentions. Défendu par Bernard Marx (CFDT), il voulait introduire la notion de « compétitivité hors coût », car beaucoup pensent que la concurrence provient des pays à bas salaires, alors que « la France réalise deux tiers de son commerce extérieur avec l'Europe occidentale », insiste-t-il. Il prône donc une approche basée sur « la qualité des produits et leur adaptation à la demande » pour contrer la concurrence internationale, rappelant au passage « la destruction de 40 000 emplois industriels en dix ans en Alsace ».

Alvezio Buonasorte

Une séance à l'Ircad

La plénière du Césér s'est déroulée au sein de l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad). « Un lieu emblématique de l'innovation puisqu'il est en pointe dans le domaine de la médecine », souligne Bernard Stalter. Son président fondateur, Jacques Marescaux, a présenté l'historique de l'Ircad et ses principales activités, dont « la formation de 4 100 chirurgiens issus de 92 pays » à la chirurgie mini-invasive. Il a rappelé que dans ce domaine, le projet IHU (chirurgie hybride combinant notamment l'imagerie de synthèse 3D du corps du patient et la robotique) devait voir le jour à Strasbourg, à deux pas de l'Ircad. L'investissement s'élèvera à 250 millions d'euros, dont 30 millions à la charge des collectivités alsaciennes.